

Les Ronces

Cécile Coulon

Extrait 2 : Les volcans

Il faut qu'on parle des volcans. 1

Ce fut sublime de grandir au milieu des géants
aux gueules grandes ouvertes.

Enfant, chaque jour, je m'enfonçais
avec cette vitesse de fille gâtée 5
dans les profondeurs de la terre.

Il me suffisait de poser une oreille
contre la pierre noire que la forêt avalait
pour sentir le cœur battre;

ils disent que le feu ne reviendra 10
probablement jamais.

Ce n'est pas vrai.

C'est une erreur de penser que mille années
suffisent à éteindre
le brasier des géants. 15

Simplement, ils se taisent ;
de temps en temps ils murmurent,
personne ne les entend.
Leurs paupières sont froissées :
quand l'été les surprend ils se couvrent
d'herbes sèches pour étouffer
le ronronnement de la vallée.

20

On ne m'a rien dit, rien expliqué.

Je le sais. Dedans ma poitrine

j'ai le même cratère abîmé

25

d'un volcan endormi dans vingt-six ans

de cendres renversées,

cerclé de prairies sombres, nourri d'une colère

chargée de tempêtes anciennes.

Il faut qu'on parle de mon volcan.

30



Dans ce manuel, à chaque fois que je rencontre un texte, je le lis, je suis attentif à ce que je ressens et à ce que je comprends.

• Cécile Coulon, *Les Ronces*, 2018

© Le Castor Astral •

Lexique

Sublime : merveilleux, magnifique, noble.